

Le bataillon de carabiniers 14 (1968-1980) : ou l'histoire des carabiniers genevois

Autor(en): **Matthey, Jean / Berutto, Gérald**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **125 (1980)**

Heft 10

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-344321>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le bataillon de carabiniers 14 (1968-1980) ou l'histoire des carabiniers genevois

par le capitaine Jean Matthey et le major Gérald Berutto

Le 19 décembre 1967, le Département militaire du canton de Genève communique :

« Faisant droit à une demande du Conseil d'Etat de notre Canton, le Conseil Fédéral vient de décider la transformation du bataillon de fusiliers 113 en un bataillon de carabiniers qui portera le numéro 14. »

La création du bat car 14 a été la consécration officielle de l'existence à Genève d'une tradition de carabiniers bien ancrée dans l'histoire moderne de la République.

I. Les troupes genevoises de carabiniers

La popularité et la renommée des carabiniers ont leur origine dans les combats glorieux qu'ils ont livrés à l'ennemi, en 1798, lors de l'invasion de l'ancienne Confédération par les armées du Directoire. A la Restauration, lorsque les cantons à nouveau souverains réorganisèrent leurs milices, ils rétablirent ou créèrent des compagnies de carabiniers.

Ces unités se distinguaient de l'infanterie de ligne par leur combativité, leur aptitude au tir ajusté, leur mobilité et leur engagement en formations diluées dans le terrain. Leur uniforme de couleur sombre, où dominaient le vert et le noir, était peu visible dans l'environnement et préfigurait les tenues camouflées actuelles.

La carabine, l'arme historique des carabiniers, se différenciait du fusil par sa plus grande précision due à un système de visée perfectionné, à un canon rayé et à une double détente; en outre, elle était plus maniable que le fusil, étant plus courte, plus légère et d'un calibre moindre. Au cours du XIX^e siècle, on a progressivement doté les fusils des améliorations auxquelles la carabine devait sa supériorité. C'est pourquoi la dernière arme spécifique des carabiniers — la carabine Vetterli 1881 — fut remplacée par une nouvelle arme unique pour l'ensemble des fantassins: le fusil à répétition 1889.

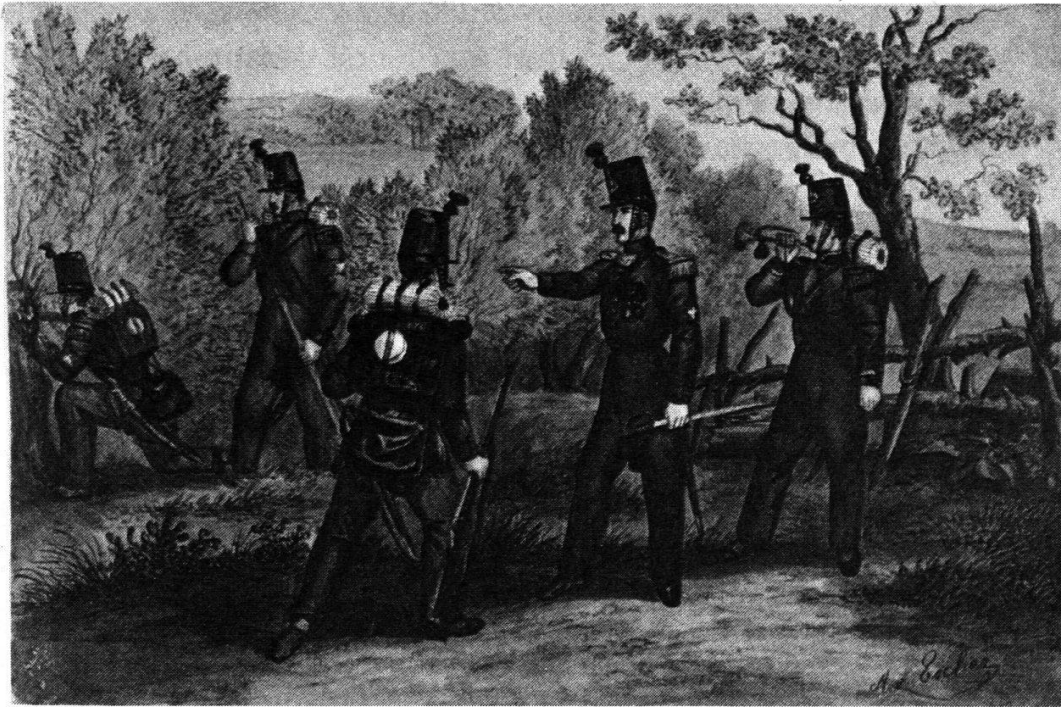
Les carabiniers continuèrent cependant à différer du gros de l'infanterie par leur mode de recrutement et la mission tactique qui leur était assignée, ceci jusqu'en 1911. A l'exception toutefois de la compagnie genevoise de carabiniers, détachée de son bataillon, qui de 1912 à 1924 bénéficia d'une affectation spéciale, celle de troupe de montagne indépendante attribuée à la garnison des fortifications de St-Maurice.

Les 14 bataillons de carabiniers qui figurent, en 1980, à l'ordre de bataille de l'armée suisse, sont identiques aux bataillons de fusiliers quant à leur organisation. Ils incarnent cependant la pérennité d'un esprit de corps et de traditions que leurs prédécesseurs ont honorés en maintes circonstances et dont ils peuvent légitimement être fiers.

II. Chronologie des unités et corps de troupes genevois de carabiniers

- 1831 Constitution d'une première compagnie de carabiniers de landwehr, sur demande de la Diète fédérale aux cantons, par engagement volontaire.
- 1840 Formation de 3 compagnies de carabiniers de la campagne (60 hommes) et d'une compagnie de carabiniers de la ville (120 hommes).
- 1847 Création du corps des carabiniers formé de 6 cp de 80 hommes. Par suite d'une réorganisation de la milice, ce corps est remplacé par une cp car de réserve et deux cp car de landwehr.
- 1856 Mise sur pied des cp car lw I et II lors de l'Affaire de Neuchâtel.
- 1862 Sur demande du Conseil d'Etat, l'Assemblée fédérale accorde au canton de Genève la possibilité de constituer la cp car d'élite N° 72 et la cp car de landwehr N° 43. Il s'agit là des premières troupes fédérales levées à Genève. La cp d'élite est celle dont le détachement historique de la Société militaire des Carabiniers genevois perpétue l'uniforme bien connu.
- 1870 Une cp car de réserve est créée avec le N° 78. La cp car 72 est mobilisée (guerre franco-allemande). Elle est la seule unité genevoise à faire du service à la frontière, aux Rangiers, durant 40 jours.
- 1871 Mise sur pied des cp car 72, 43 et 78 lors de l'internement de l'armée Bourbaki.

- 1874-75 Constitution de l'armée suisse. Création de 8 bataillons de carabiniers. La cp car 72 est attribuée au bat car 2 (FR, NE, VS, GE) avec le N° III.
- 1912 La cp car III/2 devient la cp car IV/2, troupe de montagne détachée du bat et attribuée à la défense extérieure des fortifications de St-Maurice.
- 1914-18 Durant le service actif, la cp car IV/2 — VI/2 dès 1915 — s'initie au ski dans la région du Grand-Saint-Bernard. Rendus à la vie civile, les carabiniers, que l'on peut considérer comme des pionniers du ski militaire, cherchent à populariser la pratique de ce sport et jouent un rôle important dans la création du Ski-Club de Genève en 1917. Les patrouilles de skieurs, formées et entraînées par la société, se distinguent et se distingueront dans les concours militaires.
- 1924 Fin du service en montagne de la cp car VI/2 qui est rattachée au rgt genevois sous la dénomination de la cp car I/13.
- 1936 Paraît «Vert et Noir», livre d'or des carabiniers genevois qui relate l'histoire de cette troupe et de la société, depuis leurs origines.
- 1939-45 Deuxième Guerre mondiale. La cp car I/13, avec l'apport de surnuméraires du rgt inf 3, constitue les cp car II/I et III/I qui entrent au bat car 1, le 1^{er} janvier 1940. Ce bat précédemment vaudois devient fédéral (Vaud-Genève). Ces troupes accomplissent, du 2 septembre 1939 au 27 mars 1945, quelque 850 jours de service, au cours d'une douzaine de relèves.
- 1952 Réorganisation de l'armée. Les cp car II/I et III/I quittent le bat car 1 pour entrer au rgt de Genève, où elles deviennent les cp car I/113 et II/113 du bat fus 113 nouvellement formé. Le bat car 1 redevient vaudois.
- 1968 Le bat fus 113 devient le bat car 14. La Société militaire des Carabiniers genevois remet leur fanion aux cp car I «La Volante», II «La Royale» et III «L'Intransigeante».
- 1980-81 Réorganisation «Armée 80». Le bat car 14 est dissous. Le bat fus 13 devient le bat car 13. Le rgt inf 3 réorganisé est formé de l'EM rgt, du bat inf 3, du bat car 1, du bat fus 10 et du bat car 13.



Carabiniers-1847/8.

Aquarelle d'Albert von Escher. Coll. B + M, Berne

III. Les sociétés genevoises de carabiniers

Le 1^{er} juillet 1824, sous l'impulsion de G.H. Dufour — le futur général — un groupe de citoyens genevois adresse aux Syndics et Conseil d'Etat la lettre suivante :

Très honorés Seigneurs,

Les membres composant le comité de la nouvelle Société des Carabiniers ont l'honneur d'informer vos Seigneuries que cette Société est définitivement constituée et que son but unique est d'encourager et de propager dans notre Canton l'usage d'une arme éminemment propre à la Suisse et d'établir ainsi de nouveaux liens avec nos confédérés.

Nous désirons vivement que vos Seigneuries voyent avec plaisir cette nouvelle association et lui donnent leur assentiment.

Nous avons l'honneur d'être avec un profond respect, de vos Seigneuries,

Les très humbles et très obéissants serviteurs.

G. H. Dufour, président.
(Suivent 12 autres signatures)

Cette lettre, conservée aux Archives d'Etat de Genève, remarquable par sa concision, situe bien dans quel esprit s'est constituée, pratiquement en même temps que la Société suisse des carabiniers, la première société de carabiniers de Genève.

Mais celle-ci n'eut qu'une brève existence, car le vénérable Exercice de l'arquebuse, fondé en 1474, qui ne voyait pas d'un bon œil la naissance d'une association concurrente, n'eut de cesse qu'il parvienne à l'absorber en fusionnant avec elle, ce qui survint en 1826.

Cependant, l'idée des promoteurs faisait son chemin et d'autres initiatives eurent plus de succès. A l'éphémère société de 1824 succédèrent plusieurs sociétés communales de carabiniers (1828-32), la Section des carabiniers fédéraux (1832), la Société cantonale des carabiniers (1848), les Abbayes de carabiniers de 1872 et 1875. Ces deux dernières manifestations, qui avaient remporté un très grand succès,



CR 1979: Prise du drapeau à Bussigny

aboutirent à la fondation, en 1876, de l'actuelle *Société militaire des carabiniers genevois*.

La Société militaire des carabiniers genevois regroupe en son sein tous ceux qui en formulent la demande, pour autant qu'ils soient ou aient été incorporés dans les carabiniers.

Elle symbolise l'identification du citoyen et du soldat.

Son but est :

- de maintenir la tradition des carabiniers,
- de cultiver le patriotisme, l'esprit de corps et la camaraderie parmi ses membres,
- de soutenir les activités hors service des troupes dont elle relève, notamment dans les domaines du tir et du ski.

Elle organise des assemblées et diverses manifestations.

Elle publie un journal mensuel «Le Carabinier Genevois» qui est le trait d'union entre son comité, ses membres et le bataillon.

Elle organise, par l'intermédiaire de sa Section de tir, les tirs militaires obligatoires, des tirs sportifs et des cours de jeunes tireurs.

Elle a constitué et équipé entièrement un détachement d'honneur de 50 carabiniers, revêtus de l'uniforme caractéristique de 1862, qui incarne, lors de solennités, l'historique Compagnie genevoise de carabiniers N° 72, représentation vivante de sa tradition.

La Société militaire des Carabiniers genevois et le bataillon de carabiniers 14 ont essayé de maintenir par leur action conjuguée et leur engagement dans les activités hors service, les vertus civiques et militaires dont leurs devanciers ont donné maints exemples. Le flambeau sera repris par le futur bataillon de carabiniers 13.

IV. Chronique du bataillon de carabiniers 14 (1968-1980)

18 mars 1968

A la Promenade des Bastions, cérémonie de la remise solennelle de son drapeau au bat car 14 rassemblé pour la première fois. Le conseiller d'état André Ruffieux, chef du Département militaire cantonal, confie le nouvel emblème au major Jean-Paul Arnold, commandant du bataillon.

Du 18 mars au 6 avril 1968

Cours de répétition dans la vallée de Joux. 1^{re} semaine: instruction de détail, tirs formels, instruction AC. 2^e semaine: manœuvres de division dans le Jura, de la plaine de l'Orbe aux Franches-Montagnes. 3^e semaine: tirs de combat sous la neige, région col du Mollendruz. Soirée de bataillon au Sentier.

Du 14 avril au 3 mai 1969

Cours de répétition dans le Gros de Vaud. Prise du drapeau à Penthelaz avec remise d'un fanion aux cp car I/14 et III/14. 1^{re} semaine: instruction individuelle et de groupe, préparation de bouteilles incendiaires (cocktails Molotov), don du sang. 2^e semaine: exercices de mobilité de section et de compagnie. 3^e semaine: manœuvres de corps d'armée, région Delémont. Soirée de bataillon à Cossonay.

Du 6 au 25 avril 1970

Cours de répétition dans le Val-de-Travers. Prise du drapeau à Couvet. 1^{re} semaine: instruction de détail, exercice de combat jusqu'à l'échelon bataillon. 2^e semaine: exercice de combat de compagnie renforcée, entraînement au défilé, défilé du régiment genevois à Genève. 3^e semaine: manœuvres de régiment entre le lac de Neuchâtel et la vallée de la Broye.

Du 31 mai au 19 juin 1971

Service actif de garde sur l'aéroport de Cointrin. Prestation de serment du bataillon au Port-Noir. Publication d'un journal de compagnie de la cp car III/14 intitulé «Boeing-Boeing». Journée «Portes ouvertes» de la cp car III/14 à Meinier. Remise du drapeau à Carouge (stade de la Fontenette).

Du 16 octobre au 4 novembre 1972

Cours de répétition dans le Jura vaudois. 1^{re} semaine: bivouac au-dessus d'Arzier, ordre du jour particulier avec instruction de nuit et diane retardée. 2^e semaine: en cantonnements à St-Cergue et au pied du Jura: instruction antichar, connaissance des blindés, exercice de compagnie OEMT renforcée à l'Arzière. 3^e semaine: exercice de régiment sur les cols du Mollendruz et du Marchairuz, cours d'introduction de la cp ld car IV/14 au nouveau procédé de tir lance-mines au Jaunpass.

Du 1^{er} au 20 octobre 1973

Cours de répétition dans la région du Jaunpass et dans le Simmenthal. Instruction de tir et de combat, bivouac sous tente, exercice de mobilité, engagement du bat car 14 contre le bat inf 3.

Du 4 au 23 février 1974

Cours de répétition sur les hauteurs enneigées du Jura neuchâtelois, où les carabiniers du 14, à l'instar de leurs aînés de la VI/2 d'antan, sont instruits à la pratique du ski comme moyen de déplacement tactique en terrain montagneux. Démonstration de tir avec munition de guerre pour les attachés militaires en Suisse, participation importante du bat au concours à ski de la division frontière 2 aux Rasses, journée «Armée-Jeunesse» de la cp car II/14 aux Brenets.

Du 28 septembre au 18 octobre 1975

Cours de répétition dans le Jura soleurois. Entraînement à la garde d'alerte, tirs de combat, manœuvres avec la brigade frontière 3. Cours de tir lance-mines de la cp ld car IV/14 au lac Noir, inauguration du fanion offert à cette unité par la Société militaire des carabiniers genevois, à l'occasion du 150^e anniversaire de sa fondation.

Du 5 au 24 juillet 1976

Cours de répétition dans le Jura-Nord (Soleure, Bâle-Campagne) et sur la place d'armes de Bure. Exercice de mobilisation de guerre suivi d'un engagement de régiment. Travaux de génie, exercice «Taupe». Exercices combinés infanterie-chars. Cp car III/14 détachée du bat durant la 3^e semaine du CR pour accomplir, dans les Grisons, une mission d'aide en cas de catastrophe (lutte contre la sécheresse). Inspection de la cp ld car IV/14 par le commandant de division.

Du 28 février au 19 mars 1977

Cours de répétition dans le secteur Suchet-Mont Racine (PC bat: Champvent). 1^{re} semaine: tirs de combat, bivouac hivernal sur les hauts, combat de localité sur la place d'instruction d'infanterie du Day. 2^e semaine: exercice de mobilité de bataillon, cours lance-mines centralisé. 3^e semaine: manœuvres de régiment, remise du drapeau au château de Champvent avec la participation d'un détachement de la Compagnie de carabiniers N° 72, en tenue historique. Journée «Portes

ouvertes» organisée par le bataillon à l'intention de la Société militaire des carabiniers genevois au Day (démonstration de combat de localité). Semaine de tir lance-mines de la cp ld à Orsières. Inspection de la cp car III/14 par le commandant de division.

Du 16 janvier au 4 février 1978

Cours de répétition dans la vallée de Joux. Instruction à ski, exercice de survie en montagne, en conditions hivernales, avec bivouacs région Mollendruz-Marchairuz, appui d'une colonne de train. Mise à disposition de la cp car II/14 à l'organisation des concours de ski internationaux du Brassus. Journée «Portes ouvertes» du bataillon, à Bière, avec concours de tir opposant le bat car 14 aux Jeunes tireurs des Carabiniers genevois. Exercice de bataillon «Transjura». Cours lance-mines centralisé en Haute-Veveyse. Participation massive des skieurs du bataillon au concours à ski du rgt inf 3 et des troupes genevoises, à St-Cergue (28 patrouilles, 117 concurrents) et au concours d'hiver de la division frontière 2.

Du 11 au 30 juin 1979

Cours de répétition en Valais (vals d'Entremont et Ferret). Entrée en service en exercice de mobilisation de guerre. 1^{re} semaine: tirs, entraînements pour le concours d'été de division, concours de tir bat car 14-Jeunes tireurs carabiniers. 2^e semaine: exercice de compagnie renforcée «Phénix», bivouacs en cabanes C.A.S., tirs. 3^e semaine: tir combiné infanterie-artillerie dans le val d'Arolla, traversée Dixence-val d'Arolla par le Pas de Chèvre réalisée par la cp car II/14. Remise des drapeaux en régiment renforcé à Martigny.

Du 17 novembre au 5 décembre 1980

Le CR 1980 se déroulera au pied du Jura vaudois, à proximité de notre canton. L'événement principal de la première semaine sera les manœuvres du CA camp 1. La deuxième semaine sera consacrée à des tirs de gr et de sct, ainsi qu'aux diverses manifestations relatives à la dissolution de notre bataillon. La dernière semaine verra la remise de notre drapeau aux autorités de notre Canton.

Activités hors service

Au cours de ses 13 années d'existence, le bat car 14 s'est constamment engagé, avec la participation la plus importante du régiment, dans de nombreux concours d'hiver, d'été et de tir. Au concours à ski du rgt inf 3 et des troupes genevoises, le bat car 14 a obtenu chaque année le 1^{er} rang du régiment, sauf en 1978, grâce aux patrouilles des cp car I/14 ou II/14. Une équipe de la cp car I/14 a été sélectionnée pour les championnats d'hiver de l'armée à Andermatt, en 1971; il en fut de même pour une équipe mixte I/14-II/14 en 1975.

J. M. / G. B.

Vendredi 28 novembre 1980, Palais des Expositions, Genève:

Soirée officielle dissolution bat car 14

Samedi 29 novembre 1980, Stand de St-Georges:

Le matin tir commémoratif avec 100 équipes

Samedi 29 novembre 1980: Bal de la Société militaire organisé par le bat car 14 à l'Hôtel Noga-Hilton

Edition d'une plaquette résumant les faits principaux des 13 ans d'existence du bat car 14

Remise d'un souvenir aux of, sof et sdt incorporés au bat

Etats de commandement du bat car 14 (1968-1980)

Cdt bat

major Jean-Paul Arnold (1968-69)

major Raymond Zanone (1970-72)

major Eugène Scherrer (1973-76)

major Gérard Berutto (1977-80)

Cp EM car 14

plt Charles Kohler (1968)

cap Roland Stampfli (1969-75)

cap Gérard Dufresne (1976-80)

Cp car I/14

cap Jean-Michel Gioria (1968-70)

cap François Moser (1971-77)

plt Jean-Daniel Poncet (1978-80)

Cp car II/14

cap Jean-François Duchosal (1968-71)

cap Gilbert Mouron (1972-80)

Cp car III/14

cap Kurt Gehri (1968-69)

cap Jean-François Rochette (1970-71)

cap Willy Meier (1972-77)

plt Jürg Kappeler (1978)

cap Marcel Aguet (1978-80)

Cp ld car IV/14

cap Raymond Walther (1968-71)

cap Alain Rickenbacher (1972-76)

cap Bernard Gardy (1977-80)